

10-1-2012

Alliances et Cultures Nord

Emily Taft

SIT Graduate Institute - Study Abroad, etaft@luc.edu

Follow this and additional works at: <http://digitalcollections.sit.edu/frc>

 Part of the [Bilingual, Multilingual, and Multicultural Education Commons](#), [Community-based Learning Commons](#), [Community-based Research Commons](#), [Community Engagement Commons](#), [Family, Life Course, and Society Commons](#), and the [Work, Economy and Organizations Commons](#)

Recommended Citation

Taft, Emily, "Alliances et Cultures Nord" (2012). *France: Language, Community and Social Change*. Paper 1.
<http://digitalcollections.sit.edu/frc/1>

This Article is brought to you for free and open access by the Community Service Projects (CSP) Collection at DigitalCollections@SIT. It has been accepted for inclusion in France: Language, Community and Social Change by an authorized administrator of DigitalCollections@SIT. For more information, please contact digitalcollections@sit.edu.

Alliances et Cultures Nord : Étude CSP

Présentation Écrite

Introduction

Alliances et Cultures est un centre social à Toulouse qui « apporte, par des actions collectives, une réponse à des problèmes d'intégration sociale. » L'association, qui a été officiellement créée en 1987, réalise cette mission par trois axes principaux: l'insertion social et les liens sociales, l'accompagnement à la parentalité, et l'accompagnement aux personnes âgées. L'Alliances et Cultures a trois endroits différents : Sept-Deniers, Mirail, et Nord. Pour ma présentation, je vais parler de l'association en générale, ses missions, ses activités, etc. Je pense qu'il est important de montrer tous les fonctionnaires de l'association pour mieux voir comment elles travaillent ensemble pour réaliser sa mission. Je vais concentrer sur le centre Nord et l'accompagnement à la scolarité parce qu'ils étaient des contextes spécifiques de mon CSP.

[Introduction claire et efficace !](#)

Organisation

Au-dessus des salariés et bénévoles qui s'acquittent les fonctions quotidiennes de l'association, il y a un Conseil d'Administration. Le Conseil est un groupe d'onze personnes (des bénévoles) qui se réunit une fois par année pour l'Assemblée Générale avec des délégués des usagers, des administrateurs, des salariés, et des bénévoles. En dessous du Conseil d'Administration est un bureau qui se réunit chaque mois. En dessous du bureau est la directrice d'Alliances et Cultures.

Il y a trente salariés en totale, dont 21 sont salariés temps pleins. Il y a en moyenne 25 bénévoles qui travaillent aux trois endroits. Chaque endroit est géré par un responsable qui travaille avec la directrice pour assurer que les missions de l'association sont mises en place. Sous le responsable, il y a une équipe de salariés, stagiaires, et bénévoles qui travaille dans des domaines différents. Au centre Nord, par exemple, le responsable est François Cochet. Audrey Bertandeau est la salariée qui s'occupe de l'accompagnement scolaire, les ateliers pour les adultes, l'accueil des personnes âgées, et les actions collectives familiales. Elle travaille avec deux stagiaires, Anaïs et Laura, et quelques bénévoles comme moi, Robert, Guillaume, et Thomas. Sébastien s'occupe de la ludothèque. Stéphanie s'occupe des activités avec des petits avec une stagiaire, Cynthia. Fatima Benmebrouck s'occupe des services accueil, les ateliers adultes, et l'accueil des personnes âgées avec une stagiaire, Marlene.

Il y a quatre sources principales d'argent pour Alliances et Cultures. La première source est les subventions. Envers un tiers du budget de l'association vient de la commune et un autre tiers vient de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF). Le département Haute-Garonne donne 10% du financement et l'état donne envers 5%. Les deuxièmes et troisièmes sources de l'argent sont les prestations familiales et les adhésions familiales. Les adhésions ne sont pas chers parce qu'il est important pour l'association d'être accessible à tout le monde. Finalement, une portion du budget de l'association vient des dons.

Les trois axes de la mission

Le premier axe, l'insertion sociale, est le plus général. En encourageant les liens sociaux, l'Alliances et Cultures favorise l'autonomie des personnes, l'expression de chacun, l'interculturalité, la dynamique de groupe, et les solidarités. L'association propose des activités qui lutte contre l'isolement des personnes et facilite l'insertion sociale. Le deuxième axe,

l'accompagnement à la parentalité, se sert de renforcer les liens familiaux et la fonction parentale par un travail collectif. L'association accueille des parents dans leur globalité de personne et pas seulement dans leur rôle parental. Les activités proposées aux familles permettent les parents d'interagir en dehors de la maison dans un contexte qui favorise une ouverture culturelle, intergénérationnelle, et interculturelle. Le dernier axe, qui s'occupe des personnes âgées, aide à rompre l'isolement des habitants de la résidence sociale ADOMA et au même temps à développer une connaissance commune sur les problèmes liés au vieillissement des migrants.

Les actions de l'association

Pour réaliser de sa mission pédagogique, l'Alliances et Cultures propose une variété de programmes qui abordent directement les trois axes. L'endroit Nord (comme l'endroit Sept-Deniers) est une ludothèque avec plus que 1 000 jeux et jouets. Les objectifs de la ludothèque sont de proposer un lieu d'accueil et de rencontre pour tout public, d'améliorer les relations parents enfants, de donner l'accès à des nouveaux jeux (en adressant des inégalités sociales), d'encourager la socialisation et un sens de responsabilité, et de faire connaître les apports du jeu dans la vie des enfants. L'idée que la ludothèque est ouverte à *tout* le public est importante à noter parce que beaucoup de monde pense que les jeux et les jouets sont exclusivement pour les enfants. En fait, l'association offre des soirées de jeux pour les adultes et les personnes âgées aussi. Cette ouverture est liée à l'insertion sociale et la lutte contre l'isolement des personnes.

En plus de jouer ensemble, les familles qui viennent à l'association peuvent participer aux activités collectives familiales. Ces actions incluent les sorties familles (10 par an, en moyenne), les weekends familles (un par an), les ateliers parents enfants, et le projet de vacances familles. Pour le projet de vacances familles, les familles du quartier planifient un voyage eux-mêmes avec l'aide des salariés de l'association. Le voyage est toujours bon marché et tout

compris pour donner l'opportunité d'avoir les vacances aux gens qui n'ont pas toujours les moyens. Cette année, par exemple, le groupe va aller à Disneyland Paris. C'était les familles (surtout les mamans) qui ont choisi la destination et la programme du voyage et maintenant elles doivent travaillent ensemble pour aider à financer le projet. L'objectif de tous les actions collectives familiales est de renforcer le rôle éducatif des parents en facilitant la relation parent enfant. La mixité des publics et la développement des échanges entres les différents professionnels du centre social et ses usagers sont aussi importants. Un aspect important du projet de voyage est qu'il est ouvert au public pour favoriser les liens interculturels et intergénérationnels.

Il y a aussi les programmes qui sont seulement pour les adultes. L'association propose les ateliers pour l'amélioration de la vie quotidienne comme la cuisine, l'insertion professionnelle, les activités sportives, etc. Une grande partie des gens qui viennent au centre Nord sont d'origine maghrébine. Souvent, les femmes maghrébines du quartier sont plus à l'aise pour faire des gymnastiques parmi des femmes (au lieu d'un groupe mixte avec des hommes), alors

l'association propose des ateliers gymnastiques pour elles. : en réalité, l'association ne ferme pas ses ateliers aux hommes (ce serait illégal et contre la « mixité » et l'idée d'égalité en France) mais, de fait, ce sont des femmes qui s'inscrivent à ce cours... C'est un exemple de

l'importance de la réponse directe au quartier chez l'Alliances et Cultures. Un autre service pour les adultes est le secrétariat d'accueil. Chaque endroit de l'Alliances et Cultures a une secrétaire d'accueil temps plein. La secrétaire d'accueil a un bureau qui est un endroit d'accueil confidentiel et qui donne l'accès aux ordinateurs. Cette secrétaire fonctionne aussi comme écrivain public qui aide avec les documentations variées. Cette fonction est très importante pour une association située dans un quartier de plusieurs immigrés. Les objectifs du secrétariat

d'accueil sont d'informer, conseiller, et orienter les personnes ; de présenter et proposer les activités et les services du centre social, du quartier, et de la région ; et de servir de médiateur entre les usagers et les administrations.

Une autre population dont l'association sert est celle des vieux migrants. L'association propose des activités pour accompagner et inciter les gens à sortir. Les vieux migrants habitent dans une résidence sociale ADOMA. L'association aide à les assurer l'accès aux droits, favoriser les liens sociaux, et les accompagner avec les problématiques santé. Les objectifs de cet accompagnement sont de proposer une aide socio administrative, d'apporter aux résidents une ouverture sur l'environnement social et urbain, et d'encourager le lien social et les activités occupationnelles.

L'accompagnement à la scolarité

La dernière action d'Alliances et Cultures est l'accompagnement à la scolarité. Pour mon CSP, j'ai fait des bénévolats avec cette activité chaque semaine. Les élèves, envers vingt enfants du C.P. à la 3^{ème}, viennent trois fois par semaine (mardi, jeudi, et vendredi) après l'école pendant deux heures pour faire leurs devoirs et les autres travaux scolaires. Chaque après-midi, on commence avec un goûter pour tous les enfants ensemble. Après avoir mangé, les secondaires montent pour travailler dans une autre pièce ensemble. Les primaires restent en bas pour faire leurs devoirs. Chaque groupe a deux ou trois animateurs (salariés, stagiaires, ou bénévoles) qui aident aux devoirs, proposent des activités scolaires, et contrôlent la dynamique du groupe. Quand les élèves ont fini leurs devoirs ou leurs projets, ils peuvent monter pour jouer dans la ludothèque. La ludothèque est un aspect important parce qu'elle propose une façon créative pour continuer la scolarité des enfants.

L'accompagnement à la scolarité n'est pas un endroit où les parents peuvent envoyer leurs enfants pour qu'ils ne doivent pas les aider avec leurs devoirs. C'est une situation collaborative : quand les parents viennent pour chercher leurs enfants, il y a un temps d'échange et de discussion avec l'animateur ou l'animatrice qui a travaillé avec leur enfant. Les parents et les animateurs échangent des informations pratiques, ludiques, et scolaires pour mieux inclure les parents dans la vie scolaire de leur enfant. Cette collaboration est essentielle pour la réussite scolaire de l'enfant parce qu'elle assure un investissement familial dans sa scolarité et renforcer le rôle éducatif des parents. L'association collabore aussi avec les écoles. Les animateurs aménagent un contact bimestriel avec les enseignants pour avoir une approche complète à la scolarité des enfants.

Observations

Pour mes bénévoles à l'Alliances et Cultures, j'ai aidé avec l'accompagnement à la scolarité. J'ai travaillé surtout avec les élèves primaires, mais dès fois j'étais avec les secondaires aussi. Quand j'ai regardé en arrière sur mes observations dans mon journal d'enquête, j'ai trouvé trois thèmes principaux : l'importance du travail en groupe, de l'attention individuelle, et de la créativité.

Quand les élèves viennent pour l'accompagnement à la scolarité, ils travaillent individuellement mais ils partagent la même pièce. Souvent, il y a des enfants qui sont dans la même classe à l'école ou qui doivent faire les mêmes devoirs. Par exemple, la semaine dernière, cinq enfants ont dû mémoriser le même poème, *Deux petits éléphants*. Au lieu d'écouter le même poème cinquante fois moi-même, j'ai proposé que les enfants s'écoutent et marquent les fautes. Ils étaient très contents d'être les instituteurs pour une fois et ils ont tiré avantage d'entendre les autres. Pour donner un autre exemple, le dernier jour avant les vacances scolaires

il n'y avait pas beaucoup d'enfants. Seulement un garçon dans le group avait des devoirs à faire ; il devrait remplir une carte du monde avec certaines informations. Pour qu'il n'ait pas été seul, j'ai imprimé des cartes vierges pour un groupe de quatre garçons. On est allé au bureau pour utiliser l'ordinateur et trouver les informations dont il avait besoin. Quand les garçons ont travaillé ensemble, ils se sont bien amusés. C'était une approche différente avec la même résultat. Excellentes initiatives maisq représentent-elles TON approche et/ou celle de l'association ?

Un autre avantage d'être en groupe est l'idée des élèves peuvent aider les autres. Il y a une fille qui vient chaque semaine qui est une bonne élève, mais dès fois elle peut être difficile avec moi. Mardi, elle avait fini tous ses devoirs et elle a vu que je travaillais avec deux petites filles qui apprenaient les syllabes. Elle m'a demandé si elle peut aider une des filles avec ce travail. Elle m'a écouté quand j'ai expliqué la méthode et elle était une très bonne maîtresse. Je vois des autres élèves qui font la même chose souvent à l'accompagnement à la scolarité. Celui sert de créer des liens sociaux et au même temps renforcer la connaissance des élèves.

A mon avis le plus grand avantage de l'accompagnement à la scolarité est qu'il donne aux enfants le temps pour l'attention individuelle. Celui est important pour n'importe quel âge, mais c'est *essentiel* pour les enfants qui apprennent lire. Par exemple, une fois je travaillais avec un petit garçon sur les syllabes. Je les lisais et il devrait les écrire. Il écrivait en cursive et une fois il a attaché deux syllabes. Il n'avait pas fait exprès mais dans ce moment-là il s'est rendu compte que deux syllabes ensembles créent un mot. Il était très content avec cette découverte alors on a crée beaucoup des mots bêtes avec les syllabes. Dans le contexte d'une classe, il n'aurait pas eu le temps pour explorer cette découverte, mais avec l'attention individuelle il a eu l'opportunité d'apprendre la même chose dans une façon différente. : OUI, très bien vu Et plus,

avec l'attention individuelle, on peut trouver les écarts dans la connaissance. Il y a un petit garçon qui lit ses devoirs chaque semaine sans problème. Nous venons d'apprendre qu'il ne peut pas vraiment lire. Il a une mémoire excellent et il récite les lectures qu'il lit en classe. Maintenant, nous l'aidons avec les syllabes et les étapes basiques de la lecture. Sans le temps face-à-face, nous n'aurions pas su qu'il a des difficultés.

L'aspect de groupe et l'attention individuelle permettent aux enfants de tirer des avantages des méthodes différentes d'apprendre. Dans les exemples que je viens de montrer, on peut voir que l'avantage était une nouvelle approche pour arriver au même but. Quand un enfant essaye de mémoriser un poème et il n'arrive pas, il faut changer l'approche. A l'école, il n'y a pas toujours le temps pour trouver les autres façons d'enseigner, pour individualiser l'instruction. C'est important de donner des nouvelles méthodes aux enfants qui ont des difficultés avec un sujet. Sinon, ils ne vont jamais arriver. Je vois à l'accompagnement à la scolarité que les approches différentes sont souvent les plus efficaces. Dès fois un enfant doit dérange un peu de ses devoirs pour apprendre la même leçon.

Conclusion

En faisant mes recherches de l'Alliances et Cultures, j'ai trouvé une mission qui soutient exactement ce que j'ai vu : « des actions collectives qui sont une réponse à des problèmes d'intégration sociale ». Sans une éducation, on ne peut pas intégrer socialement. Au lieu d'une approche singulier, l'Alliances et Cultures approche l'intégration sociale dans une façon compréhensive. Pour mieux servir le quartier, l'association essaye d'adresser tous les aspects de l'intégration de ses habitants. Oui, il aurait été intéressant de donner quelques renseignements sur le public accueilli. Tu l'as dit, en grande majorité des maghrébins, mais quels sont leurs besoins et attentes particuliers ?